

QUALITÉ HYDROMORPHOLOGIQUE DES MASSES D'EAU DE SURFACE

EAU 9

La composante hydromorphologique des écosystèmes aquatiques constitue un axe de travail majeur dans la mise en œuvre de la directive-cadre sur l'eau (DCE) 2000/60/CE. Il s'agit d'un élément qui intervient dans la caractérisation des masses d'eau de surface, mais aussi dans le diagnostic de leur état écologique (masses d'eau naturelles) ou de leur potentiel écologique (masses d'eau artificielles et fortement modifiées).

La qualité hydromorphologique des cours d'eau wallons a été évaluée par la méthode française QUALPHY simplifiée¹. Elle fournit un indice global de la qualité physique des cours d'eau intégrant des critères liés notamment au régime hydrologique (débits...), à la continuité du cours d'eau et à sa morphologie (structure du lit et des berges...).

Différents types de masses d'eau

Sur les 354 masses d'eau (ME) de surface que compte la Wallonie, près de 77 % sont qualifiées de naturelles, 18 % sont considérées comme fortement modifiées (MEFM) (c.-à-d. pénalisées par des obstacles majeurs à la circulation des poissons, par l'artificialisation des berges, par des retenues ou captages excessifs...) et 5 % sont des ME artificielles (canaux). Ces MEFM se situent principalement dans les sous-bassins de l'Escaut-Lys, de la Dendre, de la Haine, de la Sambre et de la Meuse aval.

Mieux surveiller pour mieux agir

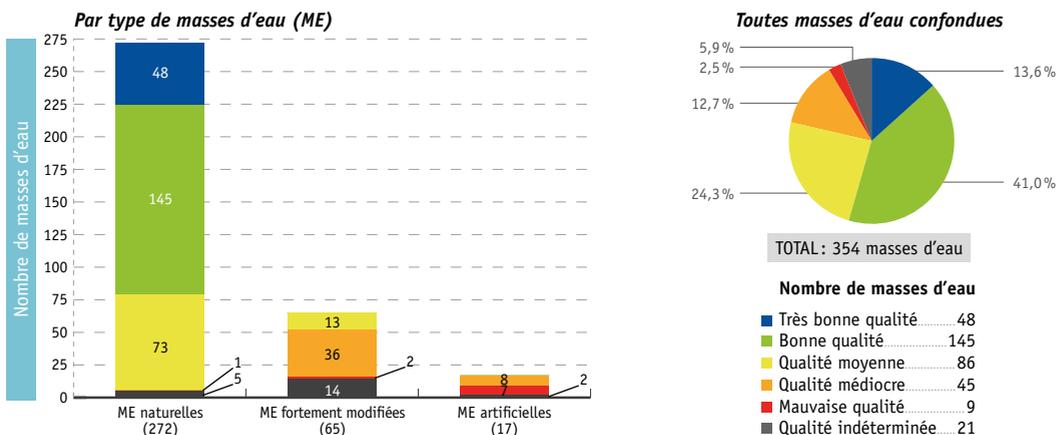
La DCE impose la mise en place d'un réseau de suivi de la qualité hydromorphologique des cours d'eau. Le réseau wallon est opérationnel depuis 2009. En pratique, des tronçons de rivière de 500 m de long (ou de minimum 20 fois la largeur du cours d'eau) sont inventoriés et analysés par une approche de terrain en utilisant la méthode QUALPHY. Le premier inventaire de terrain, terminé en 2012 et associé à une méthode cartographique, a été nuancé par avis d'experts. Toutes ME confondues, la qualité hydromorphologique

était considérée comme bonne à très bonne pour 55 % des ME et mauvaise à moyenne pour 40 %². Parmi les ME naturelles, 71 % étaient de qualité bonne à très bonne et 27 % étaient de qualité moyenne.

Ce travail a permis d'identifier des ME prioritaires pour des travaux de restauration hydromorphologique. Les principales mesures prévues dans les deuxièmes Plans de gestion des districts hydrographiques (PGDH)³ visent à restaurer la fonctionnalité des rivières en concentrant les efforts sur la suppression des obstacles majeurs et infranchissables à la libre circulation des poissons⁴, à mettre en place les mesures de gestion appropriées pour atteindre le bon ou très bon état écologique dans les ME concernées par des habitats et des espèces Natura 2000⁵ (p. ex. moules perlières, ombres, barbeaux) ou encore à entreprendre des actions de reméandration, de gestion et de restauration de la ripisylve. Par exemple, les travaux effectués sur le Bocq et l'Eau Blanche⁶ (Meuse amont) ont permis une amélioration de la qualité hydromorphologique et par conséquent de la qualité biologique⁷. Des interventions sont actuellement en cours sur l'Eau Noire, la Vesdre, l'Our, la Strange... Les PGDH 2016-2021 prévoient des investissements de 78 M€ d'ici 2027, dont 24 M€ d'ici 2021 (5 M€ dans 15 ME fortement modifiées et 19 M€ dans 65 autres ME de surface).

[1] Guyon *et al.*, 2006 | [2] → Carte 31 | [3] PGDH 2016-2021 adoptés par le Gouvernement wallon le 28/04/2016 : voir le programme de mesures sur <http://eau.wallonie.be>; → EAU 21 | [4] → FFH Focus 2 | [5] Voir les différents arrêtés de désignation des zones Natura 2000 | [6] Projet LIFE+ WALPHY (2009-2013) : www.walphy.be | [7] → EAU 3

Fig. EAU 9-1 Qualité hydromorphologique des masses d'eau de surface en Wallonie (2009-2013)



REEW 2017 - Sources : SPW - DG03 - DRCE ; SPW - DG03 - DEMNA